

La prise en compte des acteurs et de leurs représentations dans le développement durable

**SESSION 2 : Quelles postures de recherche
pour traiter
du développement durable ?
quels apprentissages ?**

Eduardo Chia – Olivier Clément

- **Pourquoi co-produire des connaissances, d'outils de gestion, des principes, des critères... du développement durable ?**
- **Quelles (comment) postures de recherche ?**
 - **Quels types de connaissances et d'apprentissage ?**

La posture de recherche : de quoi parle-t-on ?

Petit Robert : 1 Didact. Attitude particulière du corps. position.

« La posture " constructiviste " a connu un vif succès en France dans les sciences de gestion... comment s'effectuent l'engagement et éventuellement le changement de position épistémologique »

« Nous l'avons affirmé à de multiples reprises : notre posture ne se veut ni celle du scientifique (fut-il collectif) capturant de l'information pour lui-même ou au service des pouvoirs, ni celle du militant conscientiseur, prétextant une recherche pour inonder le champ de ses présupposés idéologiques et de ses revendications propres. »

« La posture classique ne permet pas d'accéder aux raisons qui conduisent les acteurs à prendre telle ou telle décision »

- N'y a-t-il pas une opposition entre les présupposés qui donnent sens au développement durable en tant qu'objectif d'une société et ceux qui fondent la posture de recherche d'un chercheur face à ses objets ? (Godard, Hubert 2002)

Le DD : nouvelles situations de recherches

<p>Source de problèmes nouveaux de questions inédites</p>	<p>Nouveau objet de recherche spécialisé</p>	<p>Faire de la recherche « autrement »</p>
<p>. Le développement durable représente alors un nouveau référent des politiques scientifiques, à l'interface entre société et recherche, dont l'intérêt est de déboucher sur l'identification de problèmes à étudier et, si possible, résoudre. Cependant les chercheurs ne sont pas directement confrontés à ce référent, mais seulement aux problèmes particuliers qui leur sont posés, que l'étude de ces problèmes les conduise à adopter des approches disciplinaires standard ou à mettre sur pied des approches nouvelles, notamment à l'interface de plusieurs disciplines</p>	<p>Le développement durable pourrait alors être construit comme une thématique scientifique à part entière en recourant à des concepts et des méthodes propres à travailler la dimension " développement durable des phénomènes ". Si l'on peine à voir ce que ce degré 2 pourrait signifier pour une discipline comme la physique théorique, on imagine plus facilement que cela soit envisageable pour les sciences écologiques et économiques ;</p>	<p>Démarches et pratiques seraient touchées, en particulier au stade de la formulation des questions et à celui de la mise en discussion des résultats, mais aussi de la méthode de recherche proprement dite. Il pourrait en résulter à la fois l'attribution d'une place plus importante à des dispositifs de recherche finalisée et transdisciplinaire, conçus en fonction de l'abord intégré de problèmes transversaux, et l'émergence de nouvelles modalités d'articulation entre l'activité de recherche et celle des groupes sociaux concernés par la thématique du développement durable ou exerçant une influence significative sur les modes de développement.</p>

Des postures (Hatchuel)

<i>Le modèle du laboratoire ou le confinement de l'action</i>	<i>Le modèle du "terrain" ou la naturalisation des phénomènes</i>	<i>Le modèle de la recherche-intervention</i>
<p>Le chercheur se veut le maître du laboratoire : il y clôture les questions, il confine les objets et les essais.</p>	<p>Le modèle du "terrain" consiste à naturaliser un objet pour tenter de l'étudier [...] Soulignons que cette posture appartient à la fois aux sciences naturelles et aux sciences sociales. Ainsi l'on peut étudier comme « terrain », aussi bien le « travail du P.D.G. », « la vie des animaux », ou « l'évolution de la géographie ». Dans chaque cas, il faut supposer la séparation entre le processus d'étude et le phénomène que l'on étudie, mais cette séparation ne peut pas être totale</p>	<p>La recherche-intervention est une recherche en partenariat mais il s'agit plus spécifiquement d'un partenariat dans la construction de l'action. Son postulat de départ est le suivant : le chercheur ne peut pas produire des connaissances pertinentes s'il n'est pas acteur et partie prenante du processus d'action collective.</p>

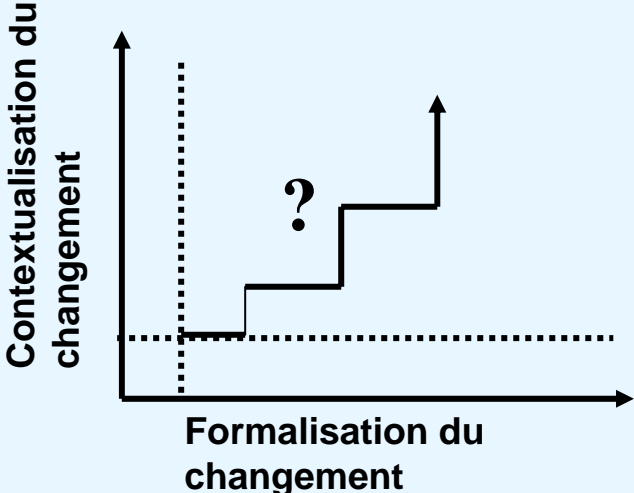
Objectif

Partir
de la réalité

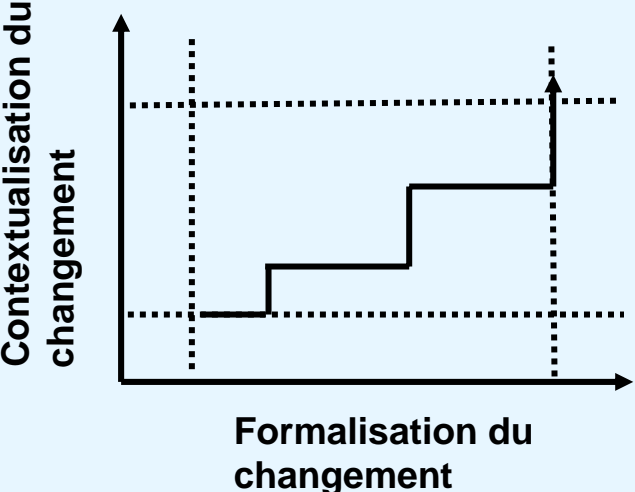
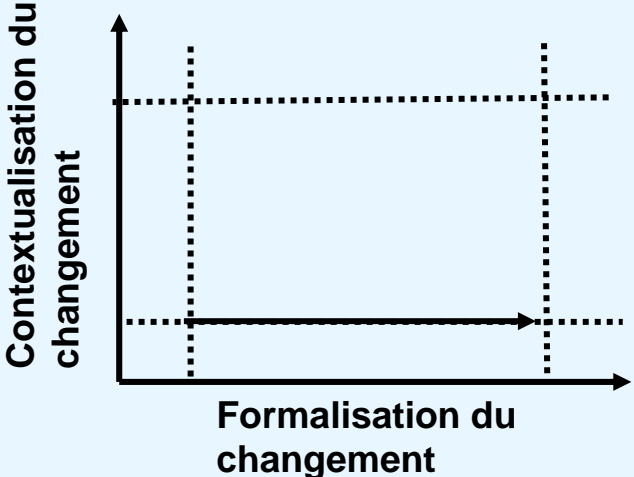
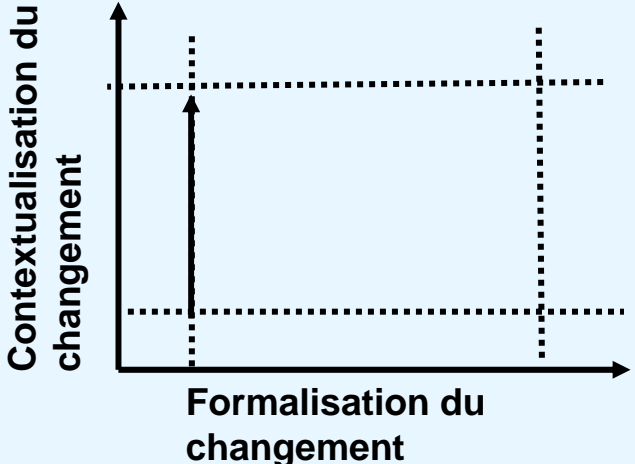
D
é
m
a
r
c
h
e

Partir
D'un projet
Concret de
transformation

Construction mentale
de la réalité



Construction concrète
de la réalité



Déroulement de la session

- Rappel : Introduction par Pierre Stassart - Sociologue Université de Liège
SEED – sur la recherche-intervention et le développement durable avec un regard particulier au travail avec les acteurs et la production de connaissances actionnables (30 minutes)
- Deux programmes ADD, à titre d'exemple nous serons présentés
NORMES « vise à analyser les transformations des pratiques politiques et institutionnelles induites par les dispositifs de normalisation mis en place au nom du développement durable, dans les secteurs agricole, agroalimentaire et forestier » (20 minutes)
POPULAR « interroge la mise en avant, dans le cadre du développement durable, des « pratiques, savoirs et savoir-faire locaux » comme caution et instruments d'une gestion durable des territoires ruraux » (20 minutes)
- Une discussion à partir de l'introduction et de deux exemples (50 minutes)